

Horizons philosophiques

Ghyslaine Guertin

Volume 1, Number 1, Fall 1990

Sémiotiques 1 : mises au point, mises en question

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800856ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800856ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (print)

1920-2954 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Guertin, G. (1990). Horizons philosophiques. *Horizons philosophiques*, 1(1), III-IV. <https://doi.org/10.7202/800856ar>

Horizons philosophiques

Le projet d'*Horizons philosophiques* est pluriel sans toutefois être spécifiquement multidisciplinaire : il se veut initiateur de questions ouvertes sur toute forme de pensée et de savoir, arts ou sciences, mais non dans le sens d'un quelconque éclectisme.

L'idée centrale de la revue est celle d'un carrefour, c'est-à-dire d'un croisement de plusieurs voies. Elle implique à la fois la réunion et la confrontation des démarches et des orientations. D'aucuns diraient, parlant d'un tel projet, qu'il renvoie à des «sciences carrefour». Nous préférons la formule d'intersection des idées car nous tenons à privilégier une mise en rapport des approches. Elle a l'avantage de mettre en lumière les aspects sous lesquels une question se présente et d'alimenter l'analyse de son hétérogénéité signifiante. La formule renvoie également à des embranchements et des bifurcations, des interférences et des points d'influence, des avenues qui se croisent mais aussi des tournants et des détours. Un horizon c'est aussi une aperception globale mais jamais globalisante, puisqu'elle permet de mesurer les étendues et les limites des perspectives.

Horizons philosophiques se situe d'une certaine manière dans le prolongement des objectifs déjà présents dans *La petite revue de philosophie*. Ses visées sont semblables dans la mesure où sa politique de rédaction repose

sur un comité composé certes de philosophes mais aussi de personnes provenant de disciplines diverses. *Horizons philosophiques* entend donc être le lieu où la pluralité de ses objets apparaîtra comme le trait même du débat philosophique le plus élargi possible.

Ghyslaine Guertin, directrice,
pour le comité de rédaction.